

vagues et travaillons à sortir du danger.” Sa voix est entendue ; seul, le fameux pêcheur s'évertue à nous pousser dans le gouffre. Alors Calino lui fait entendre une de ces réprimandes énergiques dont il a le monopole, et, n'écoutant que son bon cœur, il avise un endroit favorable et se jette à l'eau. Il réussit à déchouer le navire et à reprendre sa place. Encore quelques coups de rames nous entrons au port et notre voyage de circumnavigation était terminé. Les îles Jésus, Bizard, quatre-vingt-trois flots, et une partie du continent avaient été explorées ; un nouveau chenal était découvert sur cette rivière accidentée. Voyageurs, touristes, marins, qui que vous soyez, si vous trouvez sur les flots ou sur les rivages de l'Océan, une bouteille bien cachetée, et paraissant vide, recueillez-la avec respect. Vous trouverez, à l'intérieur, un papier déchiré à l'angle droit, en haut, et contenant ces lignes : “ Rivière des Mille-Isles, long. 192.25, méridien de Greenwich, lat. 45.49. Nord,..... rapide, récif. “ La Térésienne ” va sombrer..... L'équipage se recommande à Dieu.” Marins, cinglez à l'Est de la bouée, près la rive, suivez la grosse corde visible d'une lieue, là le chenal est sûr.

—IOVANNÉ.

**

C'est une chose entendue, quand des touristes rentrent sous leur toit, ils se plaisent à raconter leurs aventures ; si elles font défaut, ils savent inventer. Mais notre voyage, tel que narré, est historique ; c'est un récit vrai. Avant de paraître au logis nous nous sommes dit : Nous avons eu assez d'incidents et d'accidents dans notre pérégrination pour que la vérité soit donnée dans toute sa rigueur. Notre imagination ne saurait rien inventer de plus poétique. Alors, et ce sera la fin de mon récit, alors Calino répliqua avec tristesse et un grand sérieux : “ Moi je ne pourrai donc rien dire ! Mon Dieu, est-il donc si difficile parfois de ne pas mentir ! ”

**